

Sébastien Dutertre, Ph.D,
DIRECTEUR DE RECHERCHE / DR2 CNRS

Pôle Chimie Balard Recherche
IBMM - UMR 5247
1919, route de Mende
34293 MONTPELLIER cedex 5
France
Tel: +33 4 48 79 21 74
Email: sebastien.dutertre@umontpellier.fr

Montpellier, 08 avril 2025

Profession de foi

Actuellement directeur de recherche de 2^e classe à l'Institut des Biomolécules Max Mousseron (UMR 5247, Montpellier) dans le domaine des substances naturelles, je souhaite aujourd'hui m'investir activement au sein de la section 18. Entré au CNRS en 2013 à 38 ans, après un parcours de recherche enrichi par des séjours prolongés (> 10 ans) en Australie, en Allemagne et en Suisse, je mesure à quel point il est difficile pour les jeunes scientifiques de trouver un emploi stable à l'issue de leur thèse ou post-doctorat. Ce parcours m'a également apporté le recul nécessaire pour apprécier pleinement la chance que représente un poste de chercheur au CNRS, et la responsabilité qui l'accompagne, ne serait-ce que par respect pour les « moins chanceux ».

Je suis particulièrement attaché à la mission fondamentale du CNRS : permettre à ses chercheurs de mener des projets ambitieux, au long cours, en s'affranchissant autant que possible des logiques court-termistes dictées par les financements contractuels. La sécurité de l'emploi et la liberté thématique que nous offre cette institution sont les piliers d'une recherche créative et audacieuse — celle-là même qui permet les grandes avancées scientifiques. Ces conditions sont devenues rares dans le périmètre de la recherche Européenne et même mondiale, et il est essentiel de les défendre.

Je suis également conscient des profondes mutations du paysage de la recherche au cours des vingt dernières années. Le passage d'un financement récurrent à un modèle fondé quasi exclusivement sur les appels à projets, en particulier depuis l'arrivée de l'ANR en 2005, a profondément modifié nos pratiques. Ce modèle, qui repose sur une logique de compétition permanente, est aujourd'hui largement remis en question par les chercheur(e)s eux-mêmes. Le faible taux de succès — pour ne pas dire décourageant — de ces appels (encore plus vrai pour les ERC), rend le ratio « temps investi / retour espéré » souvent intenable. Et pourtant, avec une dotation de base devenue symbolique (proche de 3 k€ par an et par chercheur), il n'y a malheureusement plus d'alternative : c'est la course permanente au financement ou l'abandon de projets pourtant pertinents.

C'est dans ce contexte que je souhaite, en tant que membre élu de la section, contribuer à une réflexion lucide et engagée sur l'évolution du métier de chercheur. Soutenir les jeunes scientifiques, défendre une vision de la recherche publique fondée sur la confiance et la stabilité, veiller à la reconnaissance de la diversité des parcours (interruptions de carrières, place des femmes en recherche en particulier à mesure que l'on monte en hiérarchie), sont pour moi des priorités. Je souhaite également porter une attention particulière aux dynamiques d'évaluation, afin qu'elles tiennent pleinement compte de la richesse des contributions scientifiques, au-delà des seuls indicateurs quantitatifs. J'ai parfaitement conscience du travail conséquent attendu et je suis prêt à y consacrer le temps nécessaire afin de m'impliquer pleinement. Personnellement, je m'engage à ne pas demander de promotion ou de recrutement dans mon équipe pendant la tenue de mon mandat.

C'est avec ce sens de l'engagement collectif, et dans un esprit de dialogue ouvert et totalement indépendant, que je souhaite mettre mon expérience et mes convictions au service de la section 18.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Dutertre', with a stylized flourish at the end.

Sébastien Dutertre